

Responsable d'année :
Pierre Ancet
(pierre.ancet@u-bourgogne.fr)

Scolarité :
Maud Lauféron
(maud.lauferon@u-bourgogne.fr)

PREMIER SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 1)

UE 1.1 Philosophie générale [24h] :

Le Langage
Emeline Durand

Le phénomène linguistique nous semble à la fois le plus familier et le plus mystérieux : nous savons tous, par expérience, de quoi il retourne lorsque nous parlons, mais le langage ne cesse en même temps de nous opposer une opacité tenant à la diversité des langues, à l'arbitraire du signe, aux difficultés de la compréhension. S'interroger sur le langage en philosophie, ce n'est donc pas seulement examiner un aspect de l'expérience parmi d'autres, mais bien accéder au cœur de cette expérience. C'est aussi réfléchir à la manière dont la philosophie elle-même se constitue, dans une pensée à laquelle la langue n'est jamais étrangère.

Ce cours se propose d'introduire aux principaux problèmes de la philosophie du langage : fonctions et limites du langage, description du monde et expression des pensées, constitution de la subjectivité et de l'intersubjectivité dans la parole. Nous nous appuierons sur des textes philosophiques classiques et contemporains, ainsi que sur quelques travaux de linguistique (Saussure, Benveniste, Jakobson).

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

(Cette bibliographie sera précisée à la rentrée.)

- PLATON, *Cratyle* ;
- ARISTOTE, *Catégories ; De l'Interprétation* ;
- DESCARTES, *Lettre au Marquis de Newcastle* du 23 novembre 1646 ;
- HUMBOLDT, *Sur le Caractère national des langues et autres écrits sur le langage*, tr. fr. par D. Thouard, Paris, éd. du Seuil, 2000 ;
- Gottlob FREGE, *Écrits logiques et philosophiques*, tr. fr. par Cl. Imbert, Paris, éd. du Seuil, 1971 ;
- Ferdinand DE SAUSSURE, *Cours de linguistique générale*, 1^{re} partie, Paris, Payot, 2005 ;
- Émile BENVENISTE, *Problèmes de linguistique générale* I & II, Paris, Gallimard, 1966 et 1974 ;
- Ludwig WITTGENSTEIN, *Recherches philosophiques*, tr. fr. par F. Dastur & al., Paris, Gallimard, 2014 ;
- John L. AUSTIN, *Quand dire, c'est faire*, tr. fr. par G. Lane, Paris, éd. du Seuil, 1991.

UE 1.2 Histoire de la philosophie antique [24h] :

Le stoïcisme antique

Jean-Marc Bryard

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, livre VII (tr. fr. sous la direction de Marie-Odile Goulet-Cazé, coll. « La Pochothèque », 1999) ;
- Épictète, *Manuel et Entretiens* ;
- Marc-Aurèle, *Pensées pour moi-même*.

UE 2.1 Éthique, sciences et société [24h] :

Introduction aux différents champs de l'éthique

Pierre Ancet

Les transformations contemporaines du monde par la technique sont considérables et touchent tous les domaines de l'activité humaine. Nous nous demanderons quelle peut être la place de la philosophie dans un monde de plus en plus technicisé, de plus en plus menacé par l'activité humaine et de moins en moins pourvoyeur de sens.

Pour ce faire, nous prendrons pour angle d'analyse la question des normes sociales et de nos représentations : quelle est la vision (ou l'absence de vision) du vivant, de l'humain, de la maladie, du handicap, de la normalité et de la pathologie qui sous-tend notre activité contemporaine ?

Ce questionnement nous amènera à envisager des problèmes précis d'éthique environnementale, d'éthique animale et d'éthique du soin (ou éthique du *care*), ainsi que les effets du développement des sciences et des techniques dans notre rapport à nous-mêmes et aux autres vivants.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Marie GARRAU & Alice LE GOFF, *Care, justice et dépendance. Introduction aux théories du care*, Paris, P.U.F., 2010 ;
- Gilbert HOTTOIS, *Qu'est-ce que la bioéthique ?*, Paris, Vrin, 2004 ;
- Hans JONAS, *Le Principe Responsabilité* (1ère éd. 1973), Paris, Flammarion, Champs, 2013 (lire la première partie) ;
- Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER, *Éthique animale*, Paris, PUF, 2008 ;
- Martha NUSSBAUM, *Capabilités. comment créer les conditions d'un monde plus juste ?*, Paris, Climats, 2011 ;
- Bertrand QUENTIN, *La philosophie face au handicap*, Toulouse, Erès, 2013 ;
- Elsa DORLIN, *Sexe, genre et sexualités*, Paris, PUF, 2014.

UE 2.2 Esthétique [24h] :

L'illusion créatrice

Pierre Guislain

L'illusion peut permettre de fuir la réalité, de se tromper soi-même et de tromper les autres. Mais aussi d'inventer, de créer. « Ceux qui, dans l'Antiquité, instituèrent les noms estimaient, eux aussi, que la folie n'est pas quelque chose de honteux ou d'infamant, sinon en effet ils n'auraient pas entrelacé ce nom-là au plus beau des arts, à celui qui permet de discerner l'avenir, en l'appelant *manikè* ([l'art] de la folie). Mais, comme ils tenaient la folie pour une

belle chose, dès là qu'elle résulte d'une dispensation divine, ils ont institué cette appellation comme règle » (Platon, *Phèdre*).

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Henrich von KLEIST, *Sur le théâtre de marionnettes*, tr. fr. de J. Outin, éd. Mille et une nuits ;
- PLATON, *Phèdre*, tr. fr. de L. Brisson (GF-Flammarion), suivi de « La Pharmacie de Platon » par J. Derrida ;
- SHAFTESBURY, *Lettre sur l'enthousiasme*, tr. fr. de L. Folliot, Rivages poche ;
- Friedrich von SCHILLER, *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme*, tr. fr. de R. Leroux, Aubier.

UE 3.1 Initiation à la technique de la dissertation et de l'explication de texte [18h] :
Alexis Piquemal (groupe 1), Luc-Étienne De Boyer (groupe 2)

UE 3.2 Langue [12h] : *selon langue choisie*

UE 4 Sociologie (voir Dp^t de sociologie)

UE 5 Ouverture (voir livret des UE d'ouverture)

SECOND SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 2)

UE 1.1 Philosophie générale [24h] :

La mémoire de soi **Mathieu Eychenié**

Au chapitre 27 du livre II de *l'Essai sur l'entendement humain*, Locke fait reposer l'identité du soi (*self*) sur la conscience (*consciousness*). Celle-ci est intimement liée à la mémoire, si bien que la conscience de soi se laisse, en partie au moins, interpréter comme une *mémoire de soi*.

L'enjeu principal de notre cours sera d'analyser le rôle joué par la mémoire dans l'histoire conceptuelle de la formation de l'idée de soi ou ipséité. Après avoir étudié les conceptions platonicienne et aristotélicienne de la mémoire et du ressouvenir ou réminiscence, nous verrons plus exactement comment, d'Augustin à Locke, en passant par la philosophie scolastique et la mystique rhénane, différentes théories de la mémoire travaillent, de l'intérieur, la constitution des deux concepts de conscience traditionnellement distingués, engageant deux rapports différents à soi-même : la conscience de soi et la conscience morale.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

(Une bibliographie plus conséquente sera distribuée lors du premier cours.)

- PLATON, *Ménon*, tr. fr. par M. Canto-Sperber, GF-Flammarion, Paris, 1991.
- ARISTOTE, « De la mémoire et de la réminiscence », in *Petits traités d'histoire naturelle*, tr. fr. par P.-M. Morel, GF-Flammarion, Paris, 2000.
- AUGUSTIN, *Les confessions* (notamment le livre X), tr. fr. par P. Cambronne, dans *Œuvres I*, Gallimard, Paris, 1998.
- LOCKE, *Essai sur l'entendement humain*, livres I-II (surtout le livre II, chapitre 27), tr. fr. par J.-M. Vienne, Vrin, Paris, 2001.

- Frances A. YATES, *L'art de la mémoire*, traduction par D. Arasse, Gallimard, Paris, 1987.
- LOCKE, *Identité et différence. L'invention de la conscience*, tr. fr. et commentaire par E. Balibar, éd. du Seuil, Paris, 1998.

UE 1.2 Histoire de la philosophie antique [24h] :

Platon : Gorgias Virginie Vuillaume

Ce cours portera exclusivement sur le *Gorgias* de Platon, dont nous ferons une étude suivie, ce dialogue permettant de croiser la plupart des grands enjeux de la pensée de Platon : la rhétorique et la sophistique bien sûr, la question du savoir, de ses différentes formes ou contrefaçons, enfin la politique et la morale au sens large.

BIBLIOGRAPHIE

- PLATON, *Gorgias*, tr. fr. de M. Canto-Sperber (GF) ;
- PLATON : *Œuvres complètes*, tr. fr. de L. Robin, bibliothèque de la Pléiade, 2 vol. — pour des traductions plus récentes, privilégier les éditions GF d'œuvres séparées. On conseille de lire éventuellement, parmi les autres dialogues, le *Phèdre*, le *Banquet*, et les livres IV, V et IX de la *République* ;
- Monique DIXSAUT, *Platon*, Paris, Vrin (« Bibliothèque des philosophes »), 2012 ;
- Guy SAMAMA (éd.), *Platon, Gorgias*, Paris, Ellipses, 2003 ;
- Jacqueline DE ROMILLY, *Les grands sophistes dans l'Athènes de Périclès*, Paris, Livre de Poche, 1988.

UE 2.1 Philosophie morale et politique [24h] :

L'individu et la société Luc-Étienne De Boyer

Afin de penser la nature morale de l'homme, c'est-à-dire sa forme en tant qu'il mène des actions au milieu de ses contemporains, on peut le considérer comme *un individu* dans *une société*. Étudier la forme d'une société permet ainsi d'anticiper la forme de ses individus, de même qu'étudier la fin ou le but des sociétés permet d'indiquer quelles qualités encourager dans l'éducation des individus. Ceux-ci sont alors considérés comme les *membres* d'une *communauté* à la vie de laquelle ils participent. Cette participation peut engendrer divers sentiments, depuis le plaisir pris à la vie collective jusqu'au malaise et à l'impression de ne pas s'appartenir.

Une société peut alors se donner pour fin l'émancipation des individus, de telle sorte que ses membres puissent tisser leurs relations en-dehors de leur seule communauté, explorer leur personnalité propre ou plus simplement se sentir libres. Mais cette valorisation de l'autonomie individuelle peut passer pour la cause d'un isolement excessif, lui-même cause de misère et de tristesse. Résumons avec des étiquettes contemporaines : le libéralisme cherche à penser et protéger les individus en-dehors de leurs communautés jalouses, le communautarisme cherche à penser et à prendre en charge des individus abandonnés par une société indifférente.

La question de la participation de l'individu à la société est ancienne. Si cette question a pu changer au cours du temps, le cours fera le pari que des réflexions anciennes et modernes ont su la préciser et la transformer en problèmes précis. Certains de ces problèmes et leurs solutions seront ainsi exposés, de même que la façon dont ils semblent légitimer certaines solutions contemporaines.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Ce cours propose un parcours transversal et didactique dans l'histoire de la philosophie ancienne et moderne. La bibliographie indique des œuvres que vous serez amenés à relire au cours de vos études de philosophie.

- PLATON, *La République* (tr. fr. G. Leroux, GF, 2016, reprise dans Platon, *Œuvres complètes*, Flammarion, 2011 — ou bien tr. fr. L. Robin, dans Platon, *Œuvres complètes*, Gallimard, 1950) ;
- ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque* (tr. fr. J. Tricot, Vrin, 1990, plus abordable pour les débutants — ou bien tr. fr. R. Bodéüs, GF, plus proche du grec, sans doute plus juste, & reprise dans les *Œuvres* en Pléiade et dans les *Œuvres complètes* chez Flammarion) ;
- PASCAL, *Pensées*, dans le classement de L. Brunschvicg ;
- ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* ;
- KANT, *Qu'est-ce que les lumières ?* ; — *Fondements de la métaphysique des mœurs* (tr. fr. de V. Delbos) ;

Et de manière complémentaire :

- ROUSSEAU, *Du Contrat social*, p. ex. dans l'édition de B. Bernardi (GF) ;
- HUME, *Traité de la nature humaine*, livre III : La morale — et *Enquête sur les principes de la morale* ;
- HEGEL, *Principes de la philosophie du droit*, tr. fr. de J.-F. Kervégan, Paris, P.U.F., 2011.

Les prolongements contemporains seront indiqués en cours.

UE 2.2 Philosophie des sciences [24h] :

L'idée de nature et la pratique scientifique

Vincent Camus

Le renouvellement des sciences de la nature au ^{xvii}e siècle s'accompagne d'un renouvellement de l'idée de « nature » aux siècles suivants, occasionnant la cohabitation et la concurrence de plusieurs idées de nature. Jean Erhard distingue par exemple, au début du xviii^e siècle, une nature-magique héritée de la renaissance, une nature-mécanique découlant de la science cartésienne, et une nature-animale chère aux vitalistes. La nature est moins une réalité extérieure qu'une idée à laquelle on adjoint des significations et des valeurs, y compris dans la pensée et la pratique scientifiques.

Nous présenterons quelques-uns des grands renouvellements que la pratique scientifique a imposés à la notion de nature.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Frank BURBAGE, *La nature*, GF-Flammarion, 1998 [anthologie] ;
- Patricia LIMIDO-HEULOT, *Une Histoire philosophique de la nature*, Apogée, 2014 ;
- Pierre HADOT, *Le Voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de nature*, Gallimard, 2004.

UE 3.1 Méthode de la dissertation [18h] : Emeline Durand (deux groupes)

UE 3.2 Langue : selon langue choisie

UE 4 Sociologie (voir Dp^t de sociologie)

UE 5 Ouverture (voir livret des UE d'ouverture)